



Actualités OFS

20 Situation économique et sociale de la population

Neuchâtel, 18. Août 2009

Temps consacré au travail domestique et familial: évolutions de 1997 à 2007

Comparaison des résultats de 1997, 2000, 2004 et 2007 du
module sur le «Travail non rémunéré» de l'Enquête suisse sur
la population active (ESPA)

Renseignements:

Jacqueline Schön-Bühlmann, OFS, Section Démographie et migration, tél.: +41 32 71 36711
e-mail: info.dem@bfs.admin.ch
N° de commande: 1078-0900

Table des matières

1	L'essentiel en bref	5	5	Conclusions	18
2	Introduction	6	6	Aspects méthodologiques	20
3	Temps consacré au travail domestique et familial	8	6.1	Facteurs individuels	20
3.1	Travail domestique et familial en 2007	8	6.2	Données disponibles en Suisse	20
3.2	Evolution dans l'ensemble et selon la situation familiale	10	6.3	Facteurs structurels	21
4	Changements structurels	14		Annexe: Tableaux	23
4.1	Situation familiale de 1997 à 2007	14			
4.2	Situation professionnelle de 1997 à 2007	15			

1 L'essentiel en bref

Le domaine du travail domestique et familial n'a pas fondamentalement changé depuis 1997: à situation familiale égale, les femmes investissent toujours beaucoup plus de temps dans ces travaux que les hommes. Sans surprise, ce sont les ménages familiaux avec de très jeunes enfants qui y consacrent le plus de temps.

Dans l'ensemble, le temps investi par les femmes dans le travail domestique et familial est passé de 31,4 heures par semaine en 1997 à 30,0 heures par semaine en 2007, alors que les hommes y consacraient 15,7 heures par semaine en 1997 et 18,1 heures en 2007.

Des études menées à l'étranger ont montré que certains changements structurels touchant par exemple les formes de ménage et de vie ou l'intégration des femmes sur le marché du travail ont une influence relativement importante sur ces résultats. Pour la Suisse, notamment les développements suivants sont à relever:

- Entre 1997 et 2007, on constate des changements nets mais peu considérables dans les situations familiales. Entre autres, les parts des parents vivant en couple dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans ont reculé pour les deux sexes.
- On relève des changements plus importants durant ces dix ans au niveau de la situation professionnelle. Dans l'ensemble, la part des personnes actives occupées travaillant à plein temps a reculé entre 1997 et 2007 pour les deux sexes. La part des personnes sans activité professionnelle n'a diminué que chez les femmes, en premier lieu en raison d'une participation à la vie active nettement plus forte des mères vivant en couple.

Le temps consacré au travail domestique et familial a évolué de manière très diverse entre 1997 et 2007 selon la situation familiale:

- Si les femmes vivant seules et celles vivant à deux en couple investissent en 2007 environ 2 heures de moins par semaine dans le travail domestique et familial qu'en 1997, les hommes vivant en couple sans enfant y consacrent 1,3 heure de plus par semaine. La situation au niveau de ces travaux n'a pas notablement évolué pour les hommes vivant seuls.

- A l'inverse, les mères et les pères vivant en couple passent davantage de temps à accomplir de tels travaux en 2007 que dix ans plus tôt. Chez les personnes élevant seules des enfants, par contre, aucun changement significatif n'a été observé sur ce plan.

Avec la méthode descriptive, on ne peut établir de lien direct entre les changements quant au temps investi dans les tâches domestiques et familiales et la situation professionnelle, du moins pas en ce qui concerne les mères vivant en couple.

- L'influence de la participation des mères à la vie active sur le temps qu'elles consacrent au travail domestique et familial est certes perceptible dans la comparaison transversale: les mères vivant en couple et travaillant à plein temps investissent entre 11 et 14 heures par semaine de moins dans les tâches domestiques et familiales que celles qui n'ont pas d'activité professionnelle. Mais la forte progression de la participation des mères au marché du travail entre 1997 et 2007 (la part des mères sans activité professionnelle a reculé de 12 à 13 points) ne se traduit pas par une baisse globale du temps qu'elles consacrent au travail domestique et familial.
- Pour les pères en couple, la situation professionnelle n'a changé de manière significative que chez ceux dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans: la part de ces pères qui travaillent à plein temps est passée de 95% à environ 91%. Les pères dans cette situation familiale sont les hommes qui consacrent, en chiffres absolus, le plus de temps aux tâches domestiques et familiales (31,5 heures par semaine) et c'est leur investissement dans ces travaux qui a enregistré la plus forte progression entre 1997 et 2007 (+7,2 heures par semaine). L'engagement plus important des pères ne s'explique cependant pas (seulement) par ces changements assez marginaux observés au niveau de l'activité professionnelle, mais il est aussi dû dans une large mesure à un accroissement effectif du temps consacré par les pères aux tâches domestiques et familiales.

2 Introduction

Depuis 1997, l'Office fédéral de la statistique (OFS) relève tous les trois à quatre ans des données sur le travail domestique et familial dans le cadre du module «travail non rémunéré» de l'Enquête suisse sur la population active (ESPA). On dispose actuellement de données pour quatre années d'observation: 1997, 2000, 2004 et 2007.¹

Après la parution des deux premières publications de base sur cette thématique en 1999, l'une intitulée «Du travail mais pas de salaire» et l'autre «Evaluation monétaire du travail non rémunéré», une série d'indicateurs et de tableaux standards ont été développés et actualisés régulièrement. Ces indicateurs et tableaux sont présentés sur le portail de l'OFS ainsi que dans l'Encyclopédie statistique.²

Par ailleurs, deux aspects en particulier ont été étudiés de manière approfondie:

«Compte satellite de production des ménages: Projet pilote pour la Suisse», OFS 2004 et indicateurs sur le portail³, et «Le ménage pour lieu de travail. Bases statistiques pour une évaluation du préjudice ménager», OFS 2006 et actualisation des tableaux sous forme électronique en 2007.⁴

Les facteurs d'influence sur le temps consacré au travail domestique et familial avaient déjà été étudiés auparavant à l'OFS dans une micro-perspective (au niveau des personnes et des ménages). Outre la situation

familiale, le sexe, l'âge et la situation professionnelle sont apparus comme des facteurs essentiels. S'agissant de la situation familiale, l'âge du plus jeune enfant s'est avéré particulièrement important, le nombre d'enfants un peu moins.⁵

Dans des études menées à l'étranger, diverses hypothèses ont été formulées sur les évolutions et changements dans le travail domestique et familial au fil du temps. En Allemagne, la diminution du temps consacré à la famille et au ménage entre 1991/92 et 2001/02, qui a été particulièrement forte pour les femmes, est expliquée par des changements dans le taux d'activité, par le recul du nombre d'enfants, mais aussi par l'amélioration des équipements techniques des ménages et une modification du comportement de consommation (par ex. consommation de plats précuisinés).⁶ On ne peut cependant clairement affirmer que les innovations technologiques permettent de réduire à long terme le temps consacré aux travaux domestiques. Dans un traité relativement complexe sur l'emploi du temps, Gershuny, spécialiste des questions sur le travail rémunéré et non rémunéré, constate que les modifications observées à long terme concernant le temps consacré aux tâches domestiques et familiales s'expliquent moins par les innovations technologiques que par les changements structurels intervenus au sein de la société, comme la plus forte participation des femmes à la vie active ou la diminution de la taille moyenne des familles.⁷

¹ Des informations sur l'enquête telles que la fiche signalétique du module Travail non rémunéré, la conception et le questionnaire sont proposées sur Internet à l'adresse: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infothek/erhebungen_quellen/blank/blank/ua_sake/01.html

² Voir les deux thèmes «travail non rémunéré»: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/04.html> et «égalité entre femmes et hommes/concilier vie professionnelle et vie familiale»: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/05blank/key/Vereinbarkeit.html>

³ http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/04/blank/key/sat_kont/01.html

⁴ <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/04/blank/dos/haushaltschaden.html>

⁵ Cf. Beat Schmid et Jacqueline Schön-Bühlmann: «Répartition des tâches au sein du ménage», dans: Vers l'égalité? La situation des femmes et des hommes en Suisse. Troisième rapport statistique, p. 131-149. OFS, Neuchâtel 2003. Voir des détails supplémentaires dans le chapitre 6.1.

⁶ Cf.: Alltag in Deutschland. Analysen zur Zeitverwendung, Statistisches Bundesamt, Wiesbaden 2004, p. 5 sq. et Datenreport, Statistisches Bundesamt, Wiesbaden 2004, p. 546 sq.

⁷ Voir: Jonathan Gershuny: Changing Times. Work and Leisure in Postindustrial Society. Oxford 2000, p. 197f et Deborah Lader, Sandra Short, Jonathan Gershuny, The Time Use Survey, 2005. Office for National Statistics, London 2006, p. 14-21.

La longueur des séries chronologiques disponibles est probablement déterminante pour évaluer de telles questions. S'il y a assurément eu des innovations technologiques importantes dans les ménages depuis les années 1950 et 1960, elles ont été bien moindres entre 1997 et 2007, soit la période considérée dans cette publication.⁸

Tous les spécialistes s'accordent pour dire que les changements dans le domaine du travail domestique et familial sont plutôt lents et relativement faibles.

Dans certains pays d'Europe comme l'Allemagne, la Norvège et le Royaume-Uni, le temps moyen consacré par l'ensemble de la population au travail domestique et familial semble diminuer légèrement, du moins pour certaines activités. En Suisse, on observe sur ce plan des tendances différentes selon le sexe et la situation familiale. Ces différences entre 1997 et 2007 relevées au niveau global sont liées aux changements apparus dans notre société sur le plan de la situation des ménages et des familles. On peut retenir dans ce contexte la progression du nombre de ménages d'une personne, de ménages de couple sans enfant et de ménages monoparentaux tout comme l'allongement de l'espérance de vie, beaucoup plus conséquent ces dernières années chez les hommes que chez les femmes.⁹ D'autres changements structurels tels que la participation plus importante des femmes à la vie active peuvent aussi influencer le temps moyen consacré aux tâches domestiques et familiales.

Dans la présente publication, l'accent est mis sur les changements intervenus entre 1997 et 2007 dans le domaine du travail domestique et familial, car les données des quatre modules de l'ESPA sont directement comparables.¹⁰ Aucune analyse comparative portant sur cette période n'a encore été réalisée en Suisse.

Le chapitre suivant comporte en introduction un paragraphe décrivant la structure et l'étendue du travail domestique et familial en 2007 (3.1.), suivi d'une vue d'ensemble des changements généraux qui se sont produits dans ce domaine durant les dix années considérées. Les résultats concernant le temps investi dans le travail domestique et familial sont par ailleurs présentés selon le sexe et la situation familiale (3.2).

Pour pouvoir interpréter les résultats correctement, il est nécessaire de tester la signification statistique des évolutions.¹¹ On évoquera ci-après en premier lieu les résultats qui se sont avérés statistiquement significatifs.

Le chapitre 4 s'intéresse aux changements structurels ayant marqué les situations familiales et professionnelles entre 1997 et 2007. Les principales conclusions sont présentées au chapitre 5. Dans le chapitre 6 de la publication figurent des explications méthodologiques (6.1 à 6.3). Les tableaux en rapport avec les graphiques apparaissant à divers endroits de la publication se trouvent en annexe. Les tableaux complets ventilés selon les activités avec l'indication des intervalles de confiance pour les quatre années d'observation disponibles sont proposés sous forme électronique dans l'Encyclopédie statistique de l'OFS.¹²

⁸ Pour des explications supplémentaires voir le chapitre 6.3.

⁹ L'espérance de vie des hommes a augmenté de 5 ans entre 2001 et 2007 pour atteindre 79,4 ans, alors que celle des femmes s'est parallèlement accrue d'un peu plus d'un an pour passer à 84,2 ans: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/06/blank/key/04.html>

¹⁰ Pour la Suisse, il existe en plus des données provenant du module Travail non rémunéré de l'ESPA, des données plus anciennes concernant le travail domestique et familial. Celles-ci ont été relevées en 1974 et en 1979 dans le cadre d'un module de l'enquête sur les transports (SET). Voir des détails dans le chapitre 6.2.

¹¹ Les intervalles de confiance ont été testés pour un niveau de 95%; autrement dit, si l'enquête était répétée un grand nombre de fois indépendamment et dans les mêmes conditions, 95% en moyenne des intervalles obtenus contiendraient effectivement le paramètre. Les intervalles de confiance sont une mesure de précision pour des résultats provenant d'enquêtes par échantillonnage.

¹² Cf. portail Statistique suisse: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/04/blank/dos/haushaltschaden.html>

3 Temps consacré au travail domestique et familial

3.1 Travail domestique et familial en 2007

Le sexe et la situation familiale sont les deux variables qui influencent le plus fortement le temps investi dans les tâches domestiques et familiales. En outre, la situation professionnelle joue aussi un rôle sur ce plan, notamment chez les mères. La structure du travail domestique et familial n'a pas fondamentalement changé depuis 1997: à situation familiale égale, les femmes passent toujours nettement plus de temps à accomplir de tels travaux que les hommes. Sans surprise, ce sont les ménages familiaux avec de très jeunes enfants qui y consacrent le plus de temps (Cf. G1).

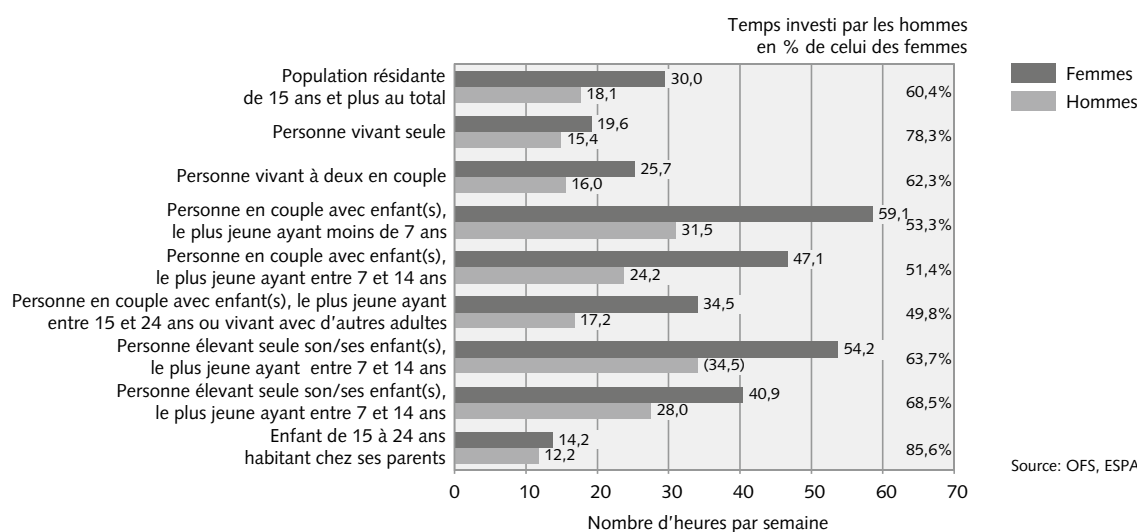
On relève dans le graphique G1 que le temps investi par les hommes dans ces tâches, exprimé en % de celui investi par les femmes dans une situation familiale comparable, est proportionnellement plus faible dans les ménages de couple avec enfants, alors que ces ménages sont ceux où les deux partenaires y consacrent, en chif-

fres absolus, le plus de temps. Cela peut être le signe d'un renforcement du partage des rôles traditionnels dans les ménages de couple avec enfants, notamment à mesure que les enfants prennent de l'âge ou que le nombre d'enfants s'accroît. Ces différences entre hommes et femmes sont les plus faibles pour les personnes vivant seules et chez les filles et fils de 15 à 24 ans vivant chez leurs parents.

Si l'on ventile le temps consacré au travail domestique et familial selon l'âge et le sexe, on note ici aussi une influence déterminante de la phase familiale dans les groupes d'âges moyens (30 à 44 ans), qui présentent les valeurs et les différences les plus élevées. Les différences de niveau entre femmes et hommes ne s'accroissent qu'à partir de 22 ans et s'amoindrissent à des âges plus avancés (Cf. G2).

Temps consacré au travail domestique et familial selon la situation familiale et le sexe, en 2007

G 1



Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré

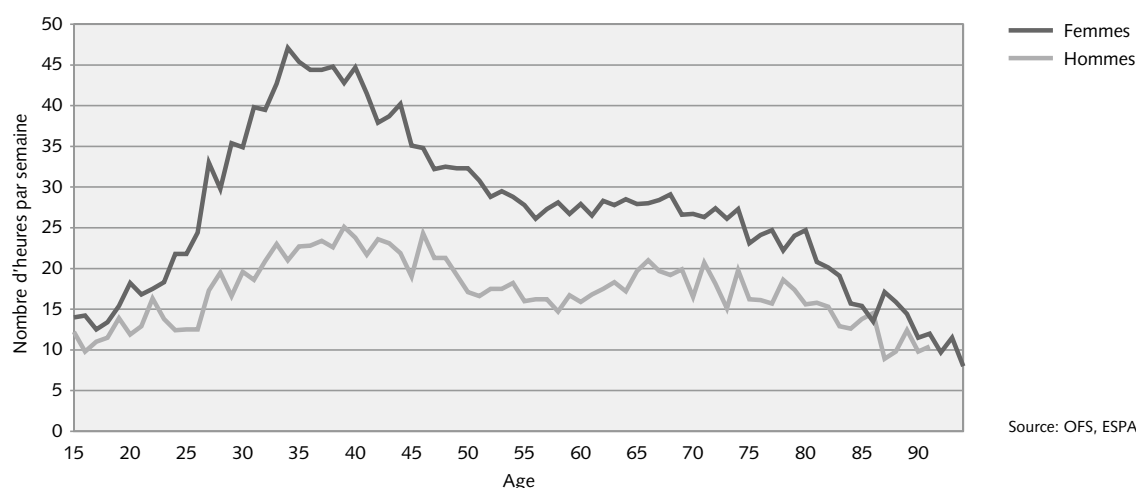
(chiffre): fiabilité statistique relative

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Les femmes investissent davantage de temps que les hommes dans la plupart des activités du travail domestique et familial. Elles consacrent le plus de temps à la préparation des repas ainsi qu'aux nettoyages et aux rangements. Les hommes quant à eux passent le plus de

temps à préparer les repas, à s'occuper des animaux domestiques et à jardiner. Dans les ménages concernés, les soins et l'assistance aux enfants ou à des adultes tributaires de soins prennent beaucoup de temps (Cf. T1*).

Temps consacré au travail domestique et familial selon l'âge et le sexe, en 2007 G 2



Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré

© Office fédéral de la statistique (OFS)

T 1* Travail domestique et familial selon les activités, en 2007

Population résidente permanente âgée de 15 ans et plus, nombre d'heures par semaine en moyenne

	Nombre d'heures par semaine en moyenne	
	Femmes	Hommes
Tous les ménages		
Préparer les repas	7,1	3,1
Laver et ranger la vaisselle, mettre la table	2,7	1,6
Faire les achats	2,7	1,9
Nettoyer, ranger	4,9	1,7
Faire la lessive, repasser	2,7	0,5
Travaux manuels	0,9	2,1
Animaux, plantes, jardinage	3,0	2,7
Travaux administratifs	1,0	1,4
Nourrir les petits enfants, les laver	1,2	0,6
Jouer avec les enfants, faire les devoirs	3,3	2,4
Accompagner les enfants, les emmener quelque part	0,4	0,3
Soins et assistance aux adultes	0,2	0,1
Seulement les ménages avec des enfants ou avec des personnes nécessitant des soins		
Nourrir les petits enfants, les laver	9,0	4,8
Jouer avec les enfants, faire les devoirs	10,2	7,3
Accompagner les enfants, les emmener quelque part	1,3	0,9
Soins et assistance aux adultes	10,7	7,6

OFS, ESPA: Travail non rémunéré

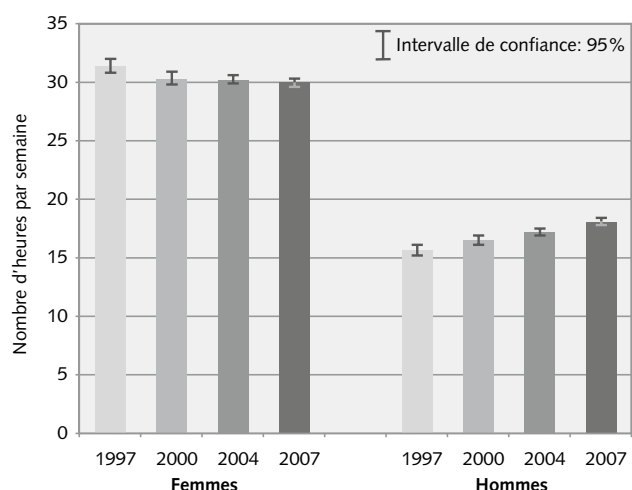
3.2 Evolution dans l'ensemble et selon la situation familiale

Dans l'ensemble, le temps investi par les femmes dans le travail domestique et familial est passé de 31,4 heures par semaine en 1997 à 30,0 heures par semaine en 2007, alors que les hommes y consacraient 15,7 heures par semaine en 1997 et 18,1 heures en 2007.

Ces changements ne sont pas très importants, mais ils sont statistiquement significatifs (voir G3 et tableau T2 en annexe).¹³

Temps consacré au travail domestique et familial selon le sexe, de 1997 à 2007

G 3



Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Entre 1997 et 2007, le temps investi dans le travail domestique et familial a évolué de manière très variable selon la situation familiale.

Personnes vivant seules

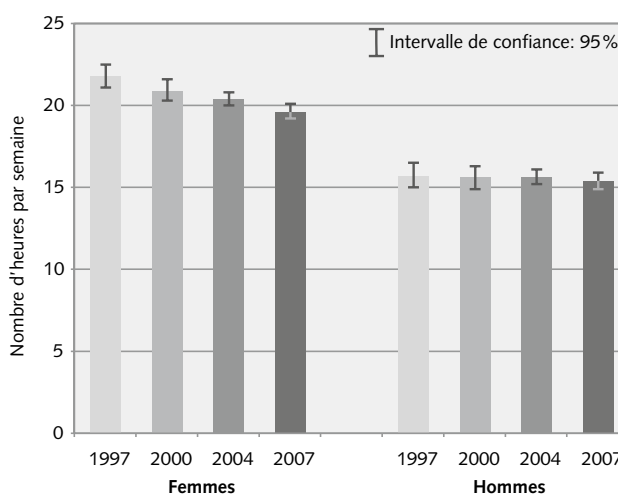
En 2007, les femmes vivant seules consacrent en moyenne 2,2 heures de moins par semaine au travail domestique que dix ans plus tôt (cf. G4 et tableau T2 en annexe). Le recul le plus net concerne les nettoyages et les rangements.¹⁴ La situation au niveau du travail domestique n'a pas notablement évolué pour les hommes vivant seuls.

¹³ Cf. note 11, p. 7.

¹⁴ Les tableaux détaillés selon les diverses activités du travail domestique et familial sont proposés sous forme électronique dans l'Encyclopédie statistique de l'OFS: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/04/blank/dos/haushaltschaden.html>

Temps consacré au travail domestique: personnes vivant seules, de 1997 à 2007

G 4



Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré

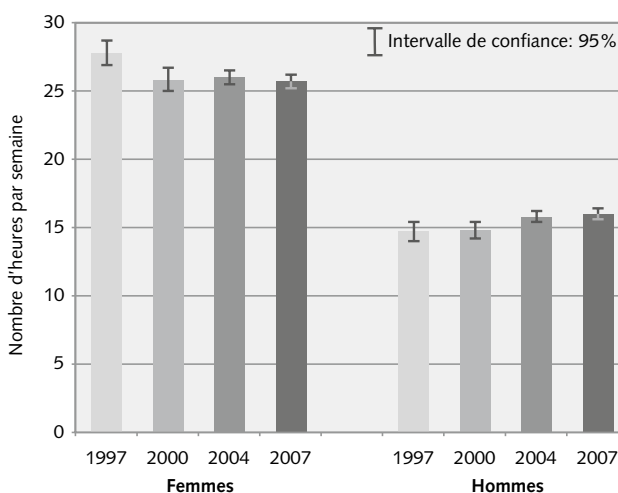
© Office fédéral de la statistique (OFS)

Personnes vivant en couple sans enfant

En 2007, les femmes vivant à deux en couple investissent 1,9 heure de moins par semaine dans les tâches domestiques qu'en 1997, alors que les hommes se trouvant dans la même situation familiale y consacrent 1,3 heure de plus par semaine (cf. G5 et tableau T2 en annexe). Ces femmes passent elles aussi moins de temps à nettoyer et ranger que dix ans plus tôt. En revanche, ces hommes accordent nettement plus de leur temps à la préparation des repas, mais ce n'est pas le cas pour les nettoyages ou rangements.

Temps consacré au travail domestique et familial: personnes vivant à deux en couple, de 1997 à 2007

G 5



Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Parents vivant en couple dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans

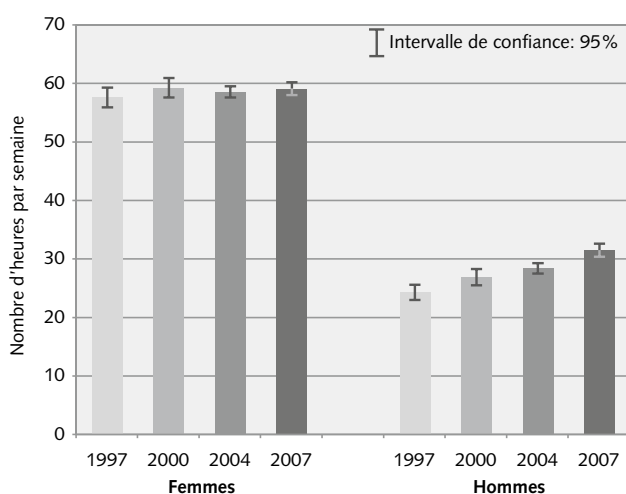
Les mères vivant en couple et dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans sont les personnes qui consacrent le plus de temps au travail domestique et familial: en moyenne près de 60 heures par semaine. Le temps qu'elles investissent dans ces travaux n'a pas reculé entre 1997 et 2007, mais a plutôt légèrement augmenté, contrairement à l'évolution chez les femmes vivant seules et celles vivant en couple sans enfant.

Les pères se trouvant dans la même situation familiale investissent en 2007 31,5 heures par semaine dans les tâches domestiques et familiales, soit nettement plus qu'en 1997 (+7,2 heures, cf. G6 et tableau T2 en annexe). Ils passent légèrement mais significativement plus de temps à accomplir des travaux tels que faire la cuisine et nettoyer (+1,6 heure), mais c'est surtout aux soins et à l'assistance aux enfants qu'ils accordent davantage de leur temps: +1,3 heure par semaine pour les soins aux petits enfants (les nourrir, les laver et les mettre au lit) et 2,4 heures par semaine pour l'assistance pédagogique (faire les devoirs, jouer et discuter avec les enfants).

Les mères connaissant une situation familiale comparable consacrent un peu moins de temps à nettoyer et à peu près autant de temps à faire la cuisine. Elles investissent un peu moins de temps qu'en 1997 dans les soins aux petits enfants mais nettement plus de temps dans l'assistance pédagogique (+4,2 heures par semaine).

Temps consacré au travail domestique et familial: personnes en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant moins de 7 ans, de 1997 à 2007

G 6



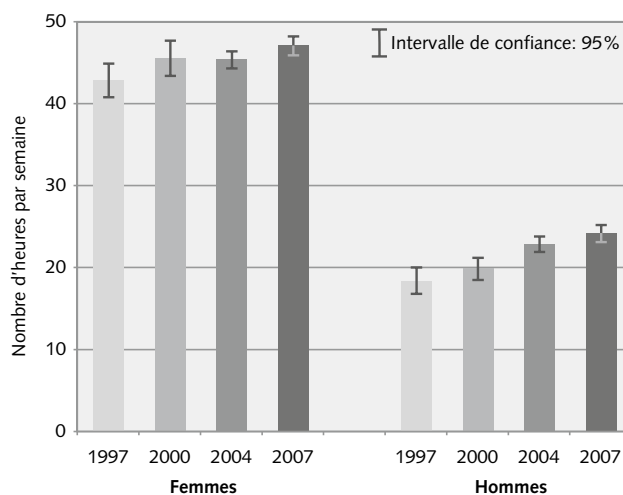
Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré © Office fédéral de la statistique (OFS)

Parents vivant en couple dont l'enfant le plus jeune a entre 7 et 14 ans

Les mères en couple dont l'enfant le plus jeune a entre 7 et 14 ans passent 47 heures au travail domestique et familial (soit une hausse d'un peu plus de 4 heures par semaine entre 1997 et 2007). Les pères dans la même situation familiale y consacrent 24 heures par semaine (près de 6 heures en plus; cf. G7 et tableau T2 en annexe). Ces derniers, à l'instar des pères ayant des enfants plus jeunes, consacrent légèrement plus de temps à des tâches telles que faire la cuisine et nettoyer, mais leur engagement a le plus fortement augmenté au niveau de l'assistance pédagogique des enfants (+3,3 heures par semaine). L'engagement dans cette dernière activité s'est cependant accru encore davantage (+5,4 heures) chez les mères se trouvant dans la même situation familiale, qui ont par contre réduit d'un peu moins d'une heure par semaine leur investissement dans les nettoyages et la préparation de repas.

Temps consacré au travail domestique et familial: personnes en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant entre 7 et 14 ans, de 1997 à 2007

G 7



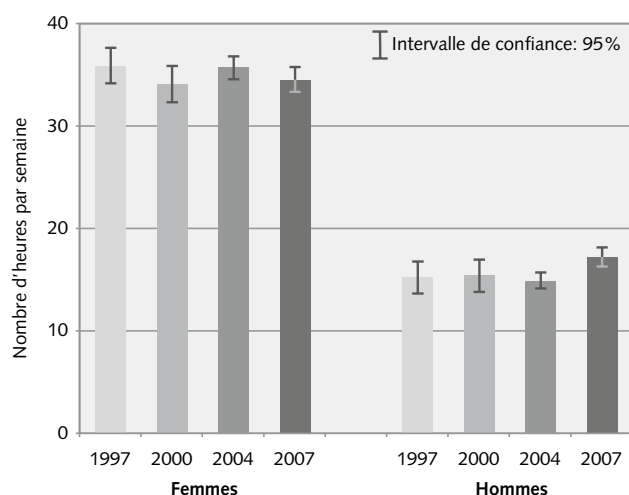
Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré © Office fédéral de la statistique (OFS)

Personnes vivant en couple dont l'enfant le plus jeune a entre 15 et 24 ans ou cohabitant avec d'autres adultes

En 2007, les femmes vivant en couple et avec des enfants de 15 à 24 ans ou cohabitant avec d'autres adultes consacrent en moyenne 34,5 heures par semaine au travail domestique et familial, soit un peu moins qu'en 1997, l'écart n'étant cependant pas significatif. Les hommes connaissant la même situation familiale dédient en moyenne 17 heures par semaine à ces tâches, soit 2 heures de plus qu'en 1997 (cf. G8 et tableau T2 en annexe). Les différences observées dans les diverses activités du travail domestique et familial en l'espace de ces dix ans ne sont pas significatives.

Temps consacré au travail domestique et familial: personnes en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant entre 15 à 24 ans ou vivant avec d'autres adultes, de 1997 à 2007

G 8



Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré

© Office fédéral de la statistique (OFS)

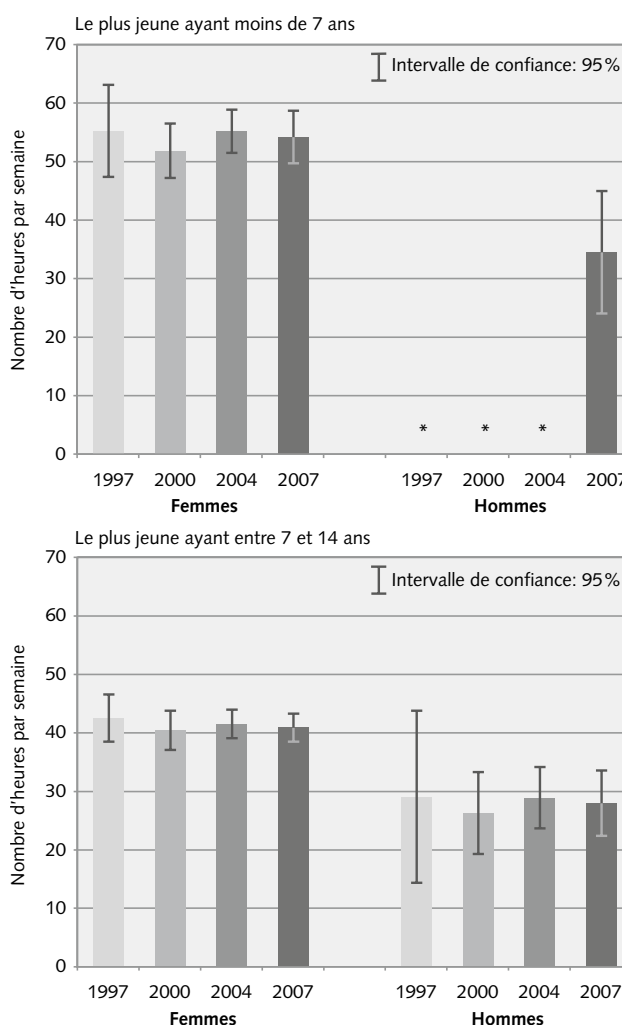
Personnes élevant seules des enfants

En 2007, les mères élevant seules un ou des enfants et dont le plus jeune a moins de 7 ans investissent 54 heures par semaine dans le travail domestique et familial, soit six heures seulement de moins que les mères vivant en couple et dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans. Elles y consacrent environ 41 heures par semaine si l'enfant le plus jeune a entre 7 et 14 ans (47 heures pour les mères vivant en couple). Les changements entre 1997 et 2007 ne sont pas significatifs.

Les pères élevant seuls des enfants se livrent pendant près de 35 heures par semaine à ces activités lorsque leur enfant le plus jeune a moins de 7 ans et 28 par semaine si cet enfant a entre 7 et 14 ans. Il n'est pas possible d'établir une comparaison au fil du temps car les chiffres reposent sur un nombre trop faible d'observations dans l'échantillon (cf. G9 et tableau T2 en annexe).

Temps consacré au travail domestique et familial: par les personnes élevant seules leur(s) enfant(s), de 1997 à 2007

G 9



*: non indiqué par manque de fiabilité statistique

Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré

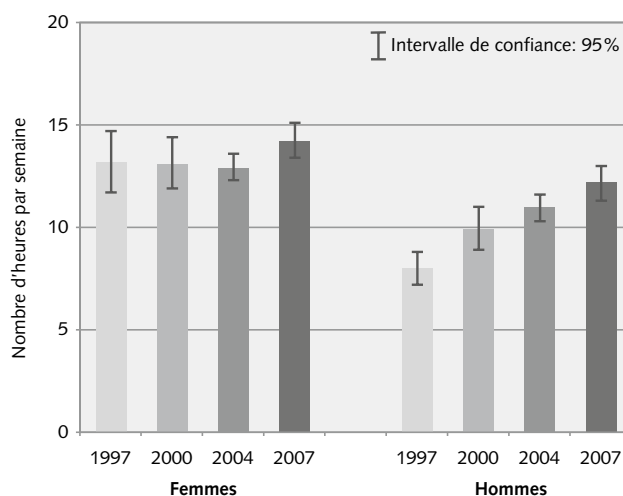
© Office fédéral de la statistique (OFS)

Filles et fils de 15 à 24 ans vivant chez leurs parents ou chez l'un des parents

Les filles et fils de cette tranche d'âges vivant encore chez leurs parents contribuent aussi de manière non négligeable aux tâches domestiques et familiales: un peu plus de 14 heures par semaine pour les filles et un peu plus de 12 heures pour les fils. Les filles participent avant tout aux activités touchant la préparation des repas, la vaisselle et les nettoyages, alors que les fils accordent de leur temps plutôt aux travaux manuels, à la préparation des repas ou aux soins aux animaux. Filles et fils de 15 à 24 ans contribuent aussi de manière relativement importante aux soins et à l'assistance aux enfants lorsque que le ménage compte aussi des enfants de moins de 15 ans. Le temps voué aux tâches domestiques et familiales s'est accru de 4 heures par semaine depuis 1997 pour les fils et d'une heure par semaine pour les filles. Les différences entre les sexes, qui se manifestent déjà dans ces jeunes années, se sont donc nettement atténuées (cf. G10 et le tableau T2 en annexe). Si l'on différencie les activités, aucun changement significatif n'est intervenu en l'espace de ces dix ans.

Temps consacré au travail domestique et familial: filles/fils de 15 à 24 ans vivant chez leurs parents, de 1997 à 2007

G 10



Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré

© Office fédéral de la statistique (OFS)

4 Changements structurels

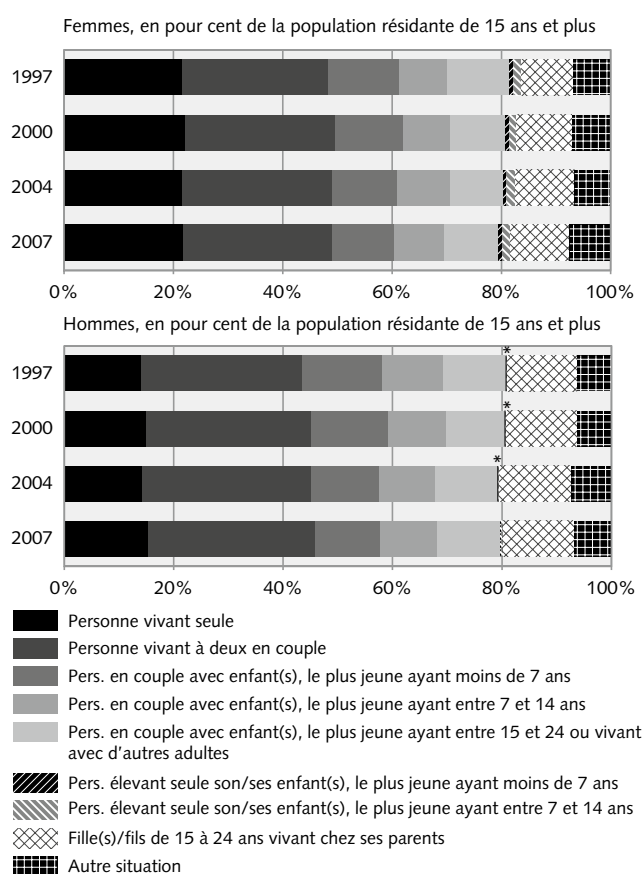
Sur la base des résultats fournis par les analyses transversales pour les diverses années d'observation, on peut admettre que des facteurs structurels tels que les évolutions démographiques et une variation de la participation des femmes – en particulier les mères – à la vie active influencent assez fortement les changements au niveau du temps investi dans le travail domestique et familial.

4.1 Situation familiale de 1997 à 2007

Comme le temps consacré au travail domestique et familial varie beaucoup en fonction de la situation familiale¹⁵, les évolutions des parts que représentent les diverses situations dans la population résidente influencent considérablement la moyenne générale de ce temps pour les femmes et pour les hommes. Entre 1997 et 2007, on a observé une nette évolution de certaines parts chez les femmes: ainsi, le groupe des mères vivant en couple et dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans a reculé de 1,5 point, celui de femmes en couple et dont l'enfant le plus jeune a entre 15 et 24 ans a diminué de 1,4 point. Cela tient, d'une part, à l'augmentation de la proportion des femmes plus âgées (vieillesse démographique) et, d'autre part, à l'élévation de l'âge moyen des femmes au moment de la naissance de leurs enfants. La part des filles de 15 à 24 ans vivant encore dans le ménage parental s'est accrue (+1,3 point), en raison notamment de l'allongement de la période de formation.

Chez les hommes, on note sans surprise un recul de la part des pères en couple et dont le plus jeune enfant a moins de 7 ans (-2,8 points). La part des hommes vivant seuls a dans l'intervalle progressé de 1,3 point (cf. le tableau T1 en annexe).

Situation familiale selon le sexe, de 1997 à 2007 G 11



*: non indiqué par manque de fiabilité statistique

OFS, ESPA: Travail non rémunéré

© Office fédéral de la statistique (OFS)

¹⁵ La variable Situation familiale (perspective des personnes) ne doit pas être confondue avec les types de ménage (perspective des ménages) de la statistique de la population. La première désigne concrètement la position d'une personne dans un ménage, par ex. «mère avec partenaire et un enfant de moins de 7 ans», alors que la variable Types de ménage porte sur la forme de ménage, par ex. «ménages de couple avec un enfant». Selon les données du recensement de la population et les scénarios sur l'évolution démographique de la Suisse, la part des ménages d'une personne en Suisse s'est accrue de 4,5 points entre 1990 et 2007, celle des ménages de couple sans enfant a progressé dans le même temps de 1,6 point. La part des ménages de couple avec enfant(s) a parallèlement reculé de 5 points: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/04/blank/key/haushaltstypen.html>

4.2 Situation professionnelle de 1997 à 2007

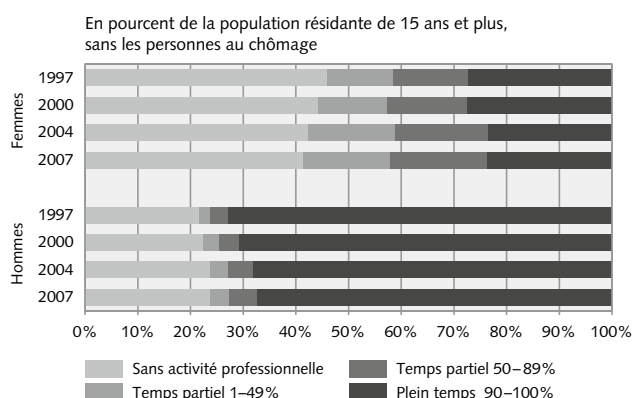
La situation professionnelle de la population résidente de 15 ans et plus a beaucoup changé entre 1997 et 2007.

On observe que la part des femmes sans activité professionnelle a nettement reculé, tout comme d'ailleurs celle des femmes exerçant une activité professionnelle à plein temps. En conséquence, les parts des femmes actives occupées à temps partiel ont progressé, de manière semblable dans les deux catégories de temps partiel.

Chez les hommes, on note durant cette période notamment un recul de ceux qui travaillent à plein temps. Comme chez les femmes, les parts de travailleurs à temps partiel se sont accrues de manière égale dans les deux catégories de temps partiel. La part des hommes sans activité professionnelle a aussi augmenté, contrairement à celle des femmes connaissant la même situation (voir G12 et tableau T3 en annexe).¹⁶

Situation professionnelle selon le sexe, de 1997 à 2007

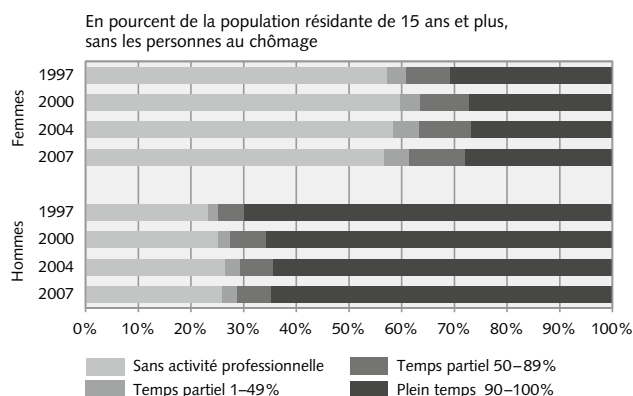
G 12



Chez les personnes vivant seules et celles vivant en couple sans enfant, la part des actifs occupés à plein temps a nettement diminué en faveur des personnes travaillant à temps partiel. La part des hommes sans activité professionnelle a progressé, ce qui n'est pas le cas chez les femmes (cf. G13, G14 et tableau T3 en annexe).

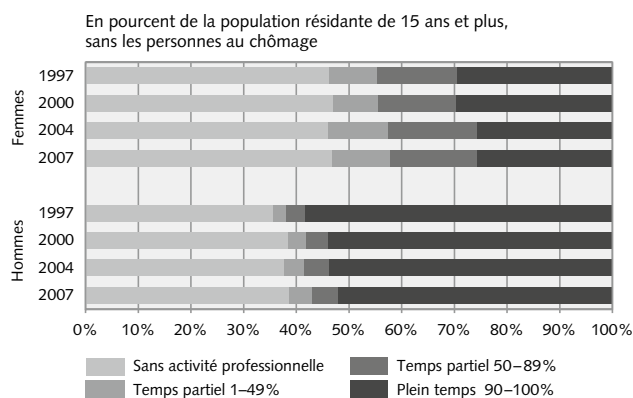
Situation professionnelle des personnes vivant seules, de 1997 à 2007

G 13



Situation professionnelle des personnes vivant à deux en couple, de 1997 à 2007

G 14

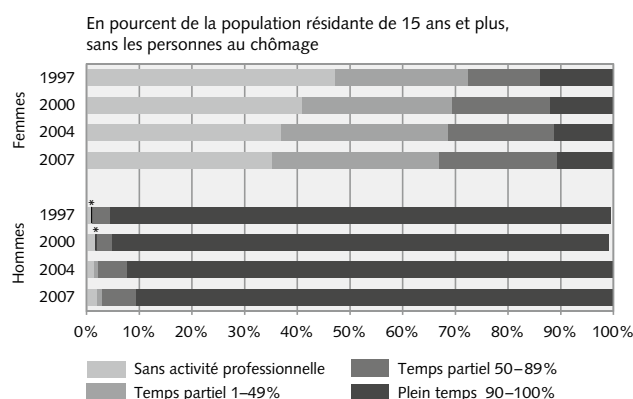


Durant la période considérée, la situation professionnelle des mères vivant en couple s'est modifiée de manière très notable: entre 1997 et 2007, la part des mères sans activité professionnelle a baissé de 12 à 13 points selon l'âge du plus jeune enfant: à un peu plus de 35% pour celles dont le plus jeune enfant a moins de 7 ans, à environ 21% lorsque l'enfant le plus jeune a entre 7 et 14 ans et à environ 25% si ce dernier a entre 15 et 24 ans ou si la mère cohabite avec d'autres adultes.

¹⁶ Il peut s'agir ici aussi bien d'hommes en formation que d'hommes ayant pris une retraite (anticipée).

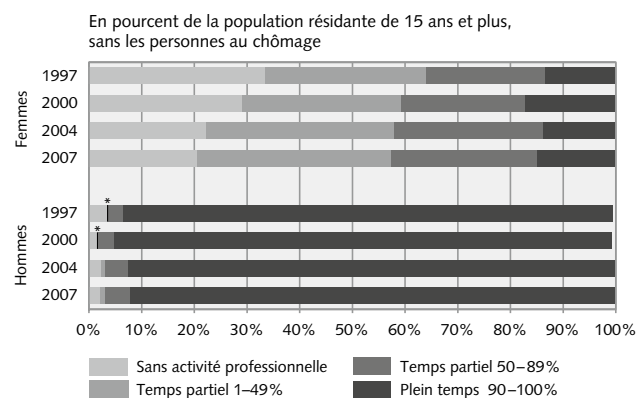
La part des mères vivant en couple et travaillant à temps partiel à un taux d'occupation élevé (50 à 89%) s'est fortement accrue et représentait en 2007, selon l'âge du plus jeune enfant, un peu plus de 22 %, 28% ou 30%. Dans l'autre catégorie du temps partiel (jusqu'à 49%), leur part a aussi notablement augmenté pour atteindre, selon l'âge du plus jeune enfant, environ 32%, 37% ou 26%.

Situation professionnelle des personnes en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant moins de 7 ans, de 1997 à 2007 G 15



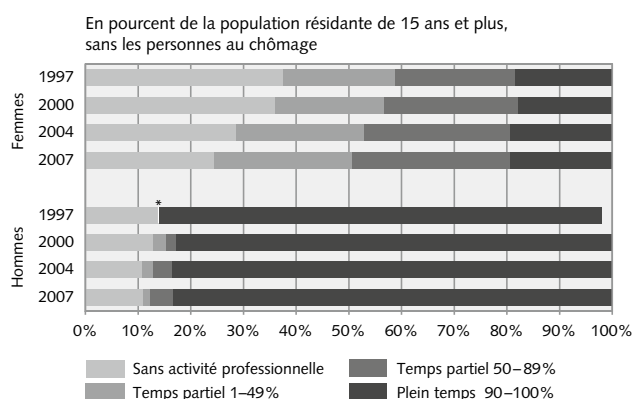
Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré © Office fédéral de la statistique (OFS)

Situation professionnelle des personnes en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant entre 7 et 14 ans, de 1997 à 2007 G 16



Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré © Office fédéral de la statistique (OFS)

Situation professionnelle des personnes en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant 15 à 24 ans ou vivant avec d'autres adultes, de 1997 à 2007 G 17



Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré © Office fédéral de la statistique (OFS)

Si la situation professionnelle des pères vivant en couple et dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans s'est modifiée moins fortement que celle des mères, il reste que ce changement est significatif: en 2007, ces hommes sont un peu plus de 9 sur 10 à travailler à plein temps, mais cette part a reculé de bien 4 points depuis 1997. En conséquence, la part de ceux travaillant à un taux d'occupation situé entre 50 et 89% a presque doublé, passant de 3,5% en 1997 à 6,4% en 2007 (cf. G15 et tableau T3 en annexe).

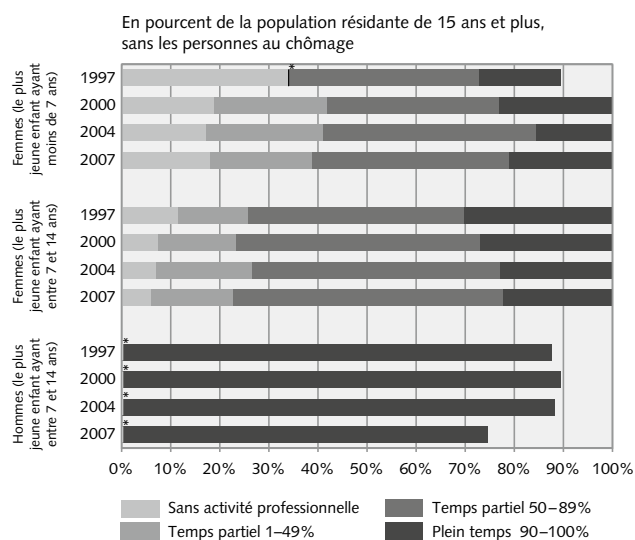
En revanche, la situation professionnelle des pères vivant en couple dont l'enfant le plus jeune a entre 7 et 14 ans n'a pas changé de manière significative durant la période considérée: un peu plus de 9 sur 10 d'entre eux exercent une activité professionnelle à plein temps, environ 5% travaillent à temps partiel à un taux d'occupation élevé et un peu plus de 2% sont sans activité professionnelle (cf. G16 et tableau T3 en annexe).

La situation professionnelle est restée pratiquement inchangée pour les pères vivant en couple avec des enfants plus âgés ou cohabitant avec d'autres adultes: un peu plus de 8 sur 10 d'entre eux travaillent à plein temps, 4,5% ont un emploi à un taux d'occupation situé entre 50 et 89% et environ 11% n'ont pas d'activité professionnelle. Parmi ces derniers, on compte sans doute un bon nombre de retraités (anticipés) (cf. G17 et tableau T3 en annexe).

La situation professionnelle des mères élevant seules leur(s) enfant(s) se distingue assez fortement de celle des mères vivant en couple: elles exercent non seulement beaucoup plus souvent une activité professionnelle, mais elles sont proportionnellement plus nombreuses à travailler à un taux d'occupation élevé. Entre 1997 et 2007, on note chez les mères connaissant cette situation familiale et dont l'enfant le plus jeune a entre 7 et 14 ans un recul du nombre sans activité professionnelle et de celui des travailleuses à plein temps, au profit d'une augmentation de celles ayant un taux d'occupation situé entre 50 et 89%. Les pères élevant seuls leur(s) enfant(s) sont 75% à exercer une activité professionnelle à plein temps, une proportion qui est inférieure à celle des pères vivant en couple (cf. G18 et tableau T3 en annexe).

Situation professionnelle des personnes élevant seules leur(s) enfant(s), de 1997 à 2007

G 18

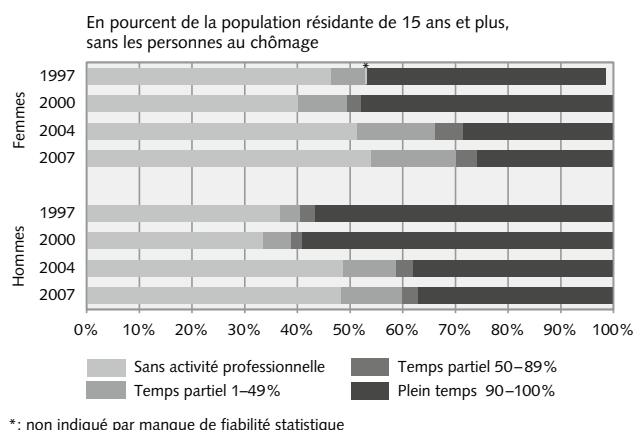


Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré © Office fédéral de la statistique (OFS)

La situation professionnelle des filles et fils de 15 à 24 ans vivant encore dans le ménage parental s'est notablement modifiée entre 1997 et 2007: la part des actifs occupés à plein temps a diminué de près de 20 points tant chez les filles que chez les fils, au profit des personnes sans activité professionnelle et des personnes travaillant à moins de 50%. Le nombre moyen d'années de formation était en 2006/07 supérieur d'une année à celui observé dix ans plus tôt, ce qui fait que la part des enfants de 15 à 24 ans vivant encore dans le ménage et suivant une formation a augmenté¹⁷ (cf. G19 et tableau T3 en annexe 7). De plus, il se peut que les jeunes actifs occupés à plein temps quittent aujourd'hui plus souvent le ménage parental que précédemment.

Situation professionnelle des filles/fils de 15 à 24 ans vivant chez leurs parents, de 1997 à 2007

G 19



Source: OFS, ESPA: Travail non rémunéré © Office fédéral de la statistique (OFS)

¹⁷ Cf. l'indicateur «Espérance de scolarisation, 1990/91-2007/08» sur le portail Statistique suisse: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/15/02/key/ind5.Document.113009.xls>

5 Conclusions

Comme le montrent aussi des études réalisées à l'étranger, les modifications dans la structure et le volume du travail domestique et familial sont des processus plutôt lents. Entre 1997 et 2007, presque rien n'a changé en Suisse au niveau de la structure de ces travaux. L'âge et la situation professionnelle s'avèrent des facteurs d'influence centraux aux côtés du sexe et de la situation familiale.

Des changements plutôt faibles mais significatifs ont été observés sur le plan du volume du travail domestique et familial. Les femmes investissent dans l'ensemble 1,4 heure de moins par semaine dans ces travaux non rémunérés, les hommes 2,4 heures de plus par semaine.

L'évolution diffère cependant selon la situation familiale et le sexe. Si les femmes vivant seules et celles vivant à deux en couple consacrent environ 2 heures de moins par semaine à ces activités, les hommes vivant en couple en accordent 1,3 heure de plus par semaine. La situation au niveau de ces travaux n'a pas notablement évolué pour les hommes vivant seuls. L'influence de la situation professionnelle et de l'âge sur le temps consacré au travail domestique et familial est nettement perceptible dans la comparaison transversale: les personnes âgées de 64 à 79 ans vivant seules ou vivant à deux en couple consacrent le plus de temps à ces activités, tant chez les femmes que chez les hommes. Pour les personnes n'ayant pas atteint l'âge de la retraite, le temps investi dans ces activités diminue parallèlement à celui dédié à l'activité professionnelle (cette corrélation est la moins marquée chez les personnes jeunes vivant seules). Pour les hommes, l'évolution au fil du temps de la structure par âge et, partant, de la situation professionnelle joue probablement un rôle relativement important: chez les hommes vivant seuls ou vivant à deux en couple, la part des actifs occupés à plein temps a diminué au profit de la part de ceux sans activité professionnelle. Comme ces derniers investissent nettement plus de temps dans le travail domestique et familial que les actifs occupés à plein temps, il en résulte une valeur globale moyenne plus élevée. Les femmes se trouvant dans des situations

familiales comparables tendent à travailler moins souvent à plein temps et davantage à temps partiel. Les changements dans la situation professionnelle n'expliquent donc pas directement la diminution du temps accordé par ces femmes aux tâches domestiques et familiales. Si l'on fait abstraction de l'influence de l'âge, on peut parler ici d'une «réelle» économie de temps pour ces femmes dans les tâches domestiques et familiales, qui touche avant tout les nettoyages.

Tant les mères que les pères vivant en couple consacrent plus de temps à ces tâches en 2007 que dix ans plus tôt. Les mères vouent un peu moins de temps à des travaux ménagers tels que la préparation des repas et les nettoyages, mais elles s'engagent en contrepartie davantage dans l'assistance pédagogique des enfants (quatre à cinq heures de plus par semaine selon l'âge du plus jeune enfant). La progression de la participation des mères à la vie active, assez nette dans la période considérée, n'a donc entraîné qu'une baisse relativement faible du temps investi dans les activités domestiques, alors que ce dernier est resté assez stable dans les soins et l'assistance aux petits enfants et a même augmenté pour ce qui touche l'assistance pédagogique des enfants.¹⁸ En d'autres termes, cette progression a conduit à une hausse de la charge totale que représentent l'activité professionnelle et les tâches domestiques et familiales: cette charge se monte à 71 heures pour les mères vivant en couple et dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans (en 1997: 67 heures). A la différence des pères, celles-ci sont le plus souvent responsables seules du ménage et des soins aux enfants et, en conséquence, leur investissement dans ces tâches est à peu près le même chaque jour de la semaine.¹⁹

¹⁸ Entre 2001 et 2007, le nombre moyen d'enfants par femme a légèrement progressé, ce qui explique en partie le plus fort investissement en temps des mères dans les tâches domestiques et familiales. On peut s'appuyer ici sur la légère hausse continue de l'indicateur conjoncturel de fécondité depuis 2001. <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/06/blank/key/02/05.html>

¹⁹ cf. à ce sujet: Katja Branger et Jacqueline Schön-Bühlmann: «Conciliation entre emploi et famille», dans: Les familles en Suisse. Rapport statistique 2008. OFS, Neuchâtel 2008: p. 66 sq.

Les pères vivant en couple n'accordent pas seulement nettement plus de temps à l'assistance pédagogique des enfants en 2007 que dix ans plus tôt, mais ils participent également davantage aux travaux domestiques tels que la préparation des repas et les nettoyages. La situation professionnelle n'a évolué de manière significative que pour les pères dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans: la part des actifs occupés à plein temps est passée de 95 % à environ 91 %. Les pères vivant en couple dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans sont les hommes qui consacrent, en chiffres absolus, le plus de temps aux tâches domestiques et familiales (31,5 heures par semaine) et c'est leur investissement dans ces travaux qui a enregistré la plus forte progression en l'espace de ces dix ans (+7,2 heures par semaine). Mais la proportion des pères travaillant à temps partiel ne pèse globalement pas très lourd dans la balance. Durant la période considérée, la part des hommes présentant cette situation familiale a reculé dans la population totale. La hausse du temps qu'ils investissent dans le travail domestique et familial peut, sur la base de ces chiffres, être interprétée dans une mesure assez large comme un «réel» accroissement de leur engagement sur ce plan.

Cet engagement accru dans les tâches ménagères et familiales entraîne pour les pères vivant en couple une charge globale de travail encore plus importante que celle des mères: en 2007, elle atteint 73 heures par semaine pour ceux dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans (en 1997: 65 heures). Ces derniers investissent durant le week-end environ deux fois plus de temps dans les soins et l'assistance aux enfants que pendant les jours de semaine.²⁰

Le temps consacré aux tâches domestiques et familiales par les personnes élevant seules un ou des enfants n'a pas changé de manière notable entre 1997 et 2007. La situation professionnelle des mères élevant seules des enfants et dont l'enfant le plus jeune a entre 7 et 14 ans s'est nettement moins modifiée que celle des mères vivant en couple. Cela tient aussi au fait que la participation à la vie active des mères élevant seules des enfants était déjà relativement élevée en 1997.

Si les filles de 15 à 24 ans vivent encore dans le ménage parental consacrent aujourd'hui un peu plus de temps au travail domestique et familial, la contribution de leurs homologues masculins a progressé bien plus nettement. Il n'en demeure pas moins qu'elles accordent

encore environ 3 heures de plus par semaine à ces tâches que les fils. La durée de la formation tendant à s'allonger, on peut supposer que les enfants de 15 à 24 ans sont aujourd'hui plus nombreux à rester vivre dans le ménage parental et assument alors davantage de tâches dans ce dernier.²¹

Des changements structurels ont probablement conditionné de manière importante la diminution globale du temps consacré par les femmes aux travaux domestiques et familiaux ainsi que l'élévation globale de celui investi par les hommes sur ce plan. Des évolutions telles que le vieillissement démographique et la hausse du nombre de personnes vivant seules ont contribué à ces développements.²²

Il reste à souligner que l'investissement en temps dans le travail domestique et familial a évolué diversement selon le sexe et la situation familiale entre 1997 et 2007; les structures fondamentales sont cependant les mêmes. Il convient de considérer l'influence du vieillissement démographique en particulier chez les personnes vivant seules et chez celles vivant à deux en couple. Si les mères ont accru leur participation à la vie active, elles n'ont pas diminué pour autant leur investissement dans les tâches domestiques et familiales. Leur charge globale de travail a au contraire augmenté. Un tel phénomène a cependant aussi été constaté pour les pères: si le temps qu'ils consacrent à l'activité professionnelle est resté assez stable, celui qu'ils engagent dans le travail domestique et familial a nettement progressé (surtout en ce qui concerne les soins et l'assistance aux enfants).

²⁰ Cf. note 19, p. 18.

²¹ L'âge moyen des enfants au moment où ils quittent le ménage parental se situait entre 21 et 22 ans en 2000. Cf. Claudine Sauvain-Dugerdil: «Étapes de la vie familiale et modes de résidence», dans: Ages et générations. La vie après 50 ans en Suisse. Recensement fédéral de la population 2000. OFS, Neuchâtel 2005: p. 35–54.

²² Le poids relatifs de tels facteurs d'influence devrait être défini à l'aide de méthodes statistiques spéciales permettant d'appréhender et d'expliquer ces relations avec précision. Cela déborderait du cadre de cette publication. Voir les explications dans le chapitre 6.3.

6 Aspects méthodologiques

6.1 Facteurs individuels

Les facteurs d'influence sur le temps consacré au travail domestique et familial avaient déjà été étudiés auparavant à l'OFS dans une micro-perspective (au niveau des personnes et des ménages). La modélisation, à l'aide des données du Panel suisse des ménages 2000, des facteurs d'influence sur un investissement de temps relativement élevé dans le travail domestique a donné les résultats suivants: «Les hommes s'investissent davantage dans les tâches ménagères lorsque leur partenaire exerce une activité professionnelle pendant plus de 15 heures par semaine ou que leur plus jeune enfant n'est pas encore scolarisé. Les femmes titulaires d'un diplôme du degré tertiaire et affichant un taux d'occupation relativement élevé ainsi que les femmes ne vivant pas dans un ménage à faible revenu consacrent plutôt moins de temps que la moyenne au travail domestique. A l'inverse, le temps investi par les femmes dans ce dernier est supérieur à la moyenne lorsque le ménage compte des enfants et il augmente à mesure que le nombre de ces derniers s'accroît. Par ailleurs, une charge de travail professionnel élevée pour l'homme (plus de 40 heures par semaine) se traduit également par un temps nettement plus élevé consacré par la femme aux tâches ménagères.»²³

Dans le cadre des préparatifs de la publication «Le ménage pour lieu de travail» en 2006, l'impact des facteurs d'influence sur le temps consacré au travail domestique et familial a été évalué directement. Pour définir ces facteurs, un certain nombre de modèles de régression ont été passés en revue. Outre la situation familiale,

le sexe, l'âge et la situation professionnelle sont apparus comme des facteurs essentiels. S'agissant de la situation familiale, l'âge du plus jeune enfant s'est avéré particulièrement important, le nombre d'enfants un peu moins.²⁴

6.2 Données disponibles en Suisse

Les données sur le travail non rémunéré sont collectées tous les trois à quatre ans dans le module «Travail non rémunéré» de l'Enquête suisse sur la population active (ESPA) (cela a été le cas jusqu'à présent en 1997, 2000, 2004 et 2007). L'ESPA est une enquête annuelle par échantillonnage qui fournit essentiellement des données sur la structure de la population active et sur les comportements en matière d'activité professionnelle. L'enquête est effectuée par téléphone auprès d'une personne âgée de 15 ans ou plus, sélectionnée de manière aléatoire pour chaque ménage. Le module ne considère donc que les indications de cette personne sur le temps qu'elle consacre au travail domestique et familial et ne tient pas compte de celui investi par les autres membres du ménage.

L'univers de base est formé par la population de 15 ans ou plus résidant en Suisse.

²³ Cf. Beat Schmid et Jacqueline Schön-Bühlmann: «Répartition des tâches au sein du ménage», dans: Vers l'égalité? La situation des femmes et des hommes en Suisse. Troisième rapport statistique, OFS, Neuchâtel 2003, p. 131–149, et Silvia Strub, Eveline Hüttner, Jürg Guggisberg: Arbeitsteilung in Paarhaushalten. Aufteilung von bezahlter und unbezahlter Arbeit in der Schweiz. Eidgenössische Volkszählung 2000. OFS, Neuchâtel 2005, p. 41 sqq.

²⁴ Plusieurs chercheurs ont déjà effectué des tests comparables. Les principaux facteurs d'influence qui ont été mis en évidence sont les suivants: âge de la personne, âge du plus jeune enfant, situation professionnelle, personne nécessitant des soins au sein du ménage et nombre d'enfants. S'agissant de l'état civil, du niveau de formation, de l'environnement ville/campagne ou des régions linguistiques, les modèles ont donné à chaque fois des résultats différents. Les aspects ayant trait à la propriété du logement et à la taille de celui-ci ne semblent avoir aucune influence significative dans la plupart des modèles. En plus des publications mentionnées dans la note 23, voir aussi Tobias Bauer: Familie, Zeitverwendung und Lohnmöglichkeiten. SAKE-News n° 1/98. OFS Berne 1998; Silvia Strub et Tobias Bauer: Répartition du travail entre les sexes. Etat des lieux. Etude comparative de la répartition du travail non rémunéré et rémunéré dans les familles en Suisse et au niveau international, sur mandat du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes. Bureau BASS, Berne 2002; Doris Baumgartner: Travail familial, modèles d'activité rémunérée et répartition du travail domestique. Démos 4/2005, OFS, Neuchâtel 2006.

Taille de l'échantillon: en 1997, près de 16'000 personnes ont été interrogées, quelque 18'000 en 2000, environ 36'000 en 2004 et en 2007. Il faut y ajouter environ 3000 personnes pour les élargissements d'échantillons cantonaux. Depuis 2003, l'échantillon de l'ESPA est complété par un échantillon de 15'000 étrangers tiré du système d'information central sur la migration (SYMIC).²⁵

Pour la Suisse, il existe en plus des données provenant du module Travail non rémunéré de l'ESPA, des données plus anciennes concernant le travail domestique et familial qui ont été récoltées selon la méthode du jour de référence. Celles-ci ont été relevées en 1974 et en 1979 dans le cadre d'un module de l'enquête sur les transports (Service d'étude des transports, SET). L'enquête s'appuyait sur la méthode internationalement reconnue pour les analyses budget-temps, qui consiste à recenser à l'aide de carnets journaliers toutes les activités accomplies au cours des 24 heures d'un jour de référence.²⁶ Les groupes d'activités étaient cependant prédéfinis, ce qui n'est pas le cas dans les analyses budget-temps proprement dites. Sur les 13 groupes d'activités considérés, seuls deux se référaient au travail domestique et familial: «travaux ménagers» et «s'occuper des enfants». Le temps nécessaire pour faire les courses était relevé en plus. Les résultats montrent, on s'y attendait, de fortes disparités entre les sexes quant au temps investi dans le travail domestique et la prise en charge des enfants: les femmes de 30 à 39 ans sont celles qui consacrent le plus de temps à ces travaux: 5 heures 44 minutes par jour. Même si les modules budget-temps de 1974 et de 1979 ne sont méthodologiquement pas directement comparables, ils ont été comparés sur le plan du temps investi dans les travaux domestiques. En 1979, les femmes investissaient pendant la semaine un peu moins de temps dans ces travaux qu'en 1974 (52 minutes de moins par jour), les écarts étant moins importants le week-end. En

ce qui concerne les hommes, le temps consacré par ces derniers à ces travaux n'a augmenté que de 6 minutes par jour entre 1974 et 1979.²⁷

Comme les modules du SET et de l'ESPA présentent des différences assez importantes sur le plan méthodologique, et surtout que les activités recensées par ces deux enquêtes dans le cadre des travaux domestiques et familiaux ne coïncident pas, il ne semble pas judicieux de les comparer.²⁸

6.3 Facteurs structurels

Une étude réalisée sur la base d'analyses budget-temps norvégiennes de 1971/72 et 1980/81 examine directement, à l'aide de méthodes statistiques spéciales, l'influence des facteurs structurels sur les modèles d'utilisation du temps des femmes et des hommes pour le travail domestique et familial. Un procédé de décomposition traite les variables explicatives comme des «composantes du changement» en supposant que les autres composantes restent constantes.²⁹ Elle tient aussi compte des changements qui sont intervenus au niveau des situations familiale et professionnelle et de la formation ainsi que des évolutions technologiques dans le domaine ménager. La plus forte participation des femmes au marché du travail et la réduction de la taille moyenne des ménages ont une plus grande influence sur la diminution du temps investi par les femmes dans le travail domestique et familial que ne l'ont été l'élévation du niveau de formation et les innovations technologiques dans les ménages. Il reste que ces facteurs structurels expliquent à peine la moitié des changements observés. Grønmo et Lingsom supposent que des facteurs culturels et idéologiques ont probablement un plus fort impact que les facteurs structurels: «It is therefore assumed that cultural or ideological change is also an important explanation, probably the most important.»³⁰

²⁵ Pour de plus amples informations, cf. la fiche signalétique de l'ESPA: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infotek/erhebungen_quellen/blank/blank/enquete_suisse_sur/uebersicht.html

²⁶ Cf.: Office fédéral de la statistique: Emploi du temps en Suisse. Rapport de l'enquête sur les ménages du SET 1979/80. OFS, Berne 1981. L'OFS n'a pas pu procéder à une telle enquête. Toutefois, pour garantir une comparabilité des données au niveau international, la méthode du jour de référence a été également adoptée pour le module Travail non rémunéré. Les chiffres ainsi obtenus sur le temps investi dans le travail domestique et familial peuvent tout à fait être comparés au niveau international. Cf. à ce sujet l'étude comparative pour les 15 Etats membres de l'UE: Christel Aliaga: How is the time of women and men distributed in Europe? Population and social conditions 4/2006, Eurostat

²⁷ Cf.: Office fédéral de la statistique: Emploi du temps en Suisse. Rapport no 1 de l'enquête sur les ménages de la SET 1979/80. OFS, Berne 1981: p. 48 sq.

²⁸ Exemples: Les rendez-vous chez le coiffeur et le médecin sont considérés dans la même catégorie que les courses dans l'enquête du SET. Les travaux manuels et administratifs, les travaux de jardinage, les soins aux animaux domestiques ou les transports et l'accompagnement d'enfants ainsi que les soins à des membres du ménage adultes ne sont pas pris en compte dans l'enquête du SET, alors qu'ils le sont dans le module Travail non rémunéré.

²⁹ Voir Sigmund Grønmo and Susan Lingsom: «Increasing equality in household work: patterns of time-use change in Norway», in: European Sociological Review, Vol. 2, No. 3, Oxford University Press 1986, p. 176–189.

³⁰ Ibid.: p. 188.

En ce qui concerne le vieillissement démographique et la plus forte intégration des femmes dans le marché du travail, on constate en Suisse des évolutions semblables, qui exercent probablement une influence comparable à celle qu'elles ont dans les autres pays européens. Le poids relatifs de tels facteurs d'influence devrait être défini à l'aide de méthodes statistiques spéciales permettant d'appréhender et d'expliquer ces relations avec précision, ce qui n'est pas fait pour la Suisse. Le développement de modèles statistiques correspondants nécessite des travaux conceptuels de base complexes, car la sélection et la construction des indicateurs structurels de référence influencent de manière déterminante les résultats de tels modèles de calcul.³¹

³¹ Un exemple de la complexité de telles études figure dans Knud Knudsen et Kari Waerness: «National Context and Spouses' Housework in 34 Countries», dans *European Sociological Review*, Vol. 24, No. 1, Oxford University Press 2008, p. 97–113.

Annexe: Tableaux

T 1 Situation familiale selon le sexe, de 1997 à 2007

En pour cent de la population résidente de 15 ans et plus

	1997	2000	2004	2007	Changements entre 1997 et 2007, en points
Femmes					
Personne vivant seule	21,6	22,2	21,6	21,9	0,3
Personne vivant à deux en couple	26,8	27,5	27,5	27,1	0,3
Personne en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant moins de 7 ans	12,9	12,3	11,9	11,4	-1,5
Personne en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant entre 7 et 14 ans	8,8	8,7	9,7	9,1	0,3
Personne en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant 15 à 24 ans, ou vivant avec d'autres adultes	11,4	10,1	9,6	10,0	-1,4
Personne élevant seule leur(s) enfant(s), le plus jeune ayant moins de 7 ans	0,6	0,6	0,6	0,6	0,0
Personne élevant seule son/ses enfant(s), le plus jeune ayant moins de 7 ans	1,5	1,4	1,6	1,6	0,1
Fille de 15 à 24 ans habitant chez ses parents	9,5	10,1	10,9	10,8	1,3
Autre situation	6,9	7,0	6,7	7,4	0,5
Hommes					
Personne vivant seule	14,0	14,9	14,3	15,3	1,3
Personne vivant à deux en couple	29,5	30,2	30,8	30,6	1,0
Personne en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant moins de 7 ans	14,7	14,1	12,5	11,9	-2,8
Personne en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant entre 7 et 14 ans	11,0	10,6	10,2	10,4	-0,6
Personne en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant 15 à 24 ans, ou vivant avec d'autres adultes	11,6	10,8	11,5	11,5	-0,1
Personne élevant seule son/ses enfant(s), le plus jeune ayant moins de 7 ans	()	()	()	(0,1)	()
Personne élevant seule son/ses enfant(s), le plus jeune ayant entre 7 et 14 ans	(0,2)	(0,2)	0,2	0,3	0,1
Fils de 15 à 24 ans habitant chez ses parents	12,7	12,9	13,2	13,0	0,4
Autre situation	6,3	6,2	7,2	7,1	0,7

(chiffre): fiabilité statistique relative.

(): non indiqué par manque de fiabilité statistique.

Les changements statistiques significatifs compte tenu de l'intervalle de confiance (95) sont marqués **en gras**.

OFS, ESPA: Travail non rémunéré

T 2 Temps consacré au travail domestique et familial selon le sexe, de 1997 à 2007

En heures par semaine

	Femmes			Hommes		
	Moyenne	Intervalle de confiance (95%)		Moyenne	Intervalle de confiance (95%)	
		Limite inférieure	Limite supérieure		Limite inférieure	Limite supérieure
Population résidante de 15 ans et plus au total						
1997	31,4	30,8	32,0	15,7	15,2	16,1
2000	30,3	29,8	30,9	16,5	16,1	16,9
2004	30,2	29,9	30,6	17,2	16,9	17,5
2007	30,0	29,6	30,3	18,1	17,8	18,4
Personnes vivant seules						
1997	21,8	21,1	22,5	15,7	15,0	16,5
2000	20,9	20,3	21,6	15,6	14,9	16,3
2004	20,4	20,0	20,8	15,6	15,2	16,1
2007	19,6	19,2	20,1	15,4	14,9	15,9
Personnes vivant à deux en couple						
1997	27,8	26,9	28,7	14,7	14,0	15,4
2000	25,8	25,0	26,7	14,8	14,2	15,4
2004	26,0	25,5	26,5	15,8	15,4	16,2
2007	25,7	25,2	26,2	16,0	15,6	16,4
Personnes en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant moins de 7 ans						
1997	57,6	55,9	59,3	24,3	23,0	25,6
2000	59,2	57,6	60,9	26,9	25,5	28,3
2004	58,6	57,6	59,5	28,4	27,5	29,3
2007	59,1	58,0	60,2	31,5	30,4	32,6
Personnes en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant entre 7 et 14 ans						
1997	42,9	40,8	44,9	18,4	16,8	20,0
2000	45,6	43,4	47,7	19,9	18,5	21,2
2004	45,4	44,3	46,4	22,9	21,9	23,8
2007	47,1	45,9	48,2	24,2	23,1	25,2
Personnes en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant entre 15 et 24 ans, ou vivant avec d'autres adultes						
1997	35,9	34,2	37,6	15,2	13,6	16,8
2000	34,1	32,3	35,9	15,4	13,8	16,9
2004	35,7	34,5	36,8	14,9	14,1	15,7
2007	34,5	33,3	35,8	17,2	16,3	18,2
Personnes élevant seules leur(s) enfant(s), le plus jeune ayant moins de 7 ans						
1997	55,2	47,4	63,1	()	()	()
2000	51,8	47,2	56,5	()	()	()
2004	55,2	51,5	58,9	()	()	()
2007	54,2	49,7	58,7	(34,5)	24,1	45,0
Personnes élevant seules leur(s) enfant(s), le plus jeune ayant entre 7 et 14 ans						
1997	42,5	38,5	46,6	(29,1)	14,4	43,8
2000	40,4	37,1	43,8	(26,3)	19,3	33,3
2004	41,5	39,1	44,0	28,9	23,7	34,2
2007	40,9	38,5	43,3	28,0	22,4	33,6
Enfants de 15 à 24 ans habitant chez leurs parents						
1997	13,2	11,7	14,7	8,0	7,2	8,8
2000	13,1	11,9	14,4	9,9	8,9	11,0
2004	12,9	12,3	13,6	11,0	10,3	11,6
2007	14,2	13,4	15,1	12,2	11,3	13,0

(chiffre): fiabilité statistique relative.

(): non indiqué par manque de fiabilité statistique.

Les différences par rapport à 1997, qui sont statistiquement significatives compte tenu de l'intervalle de confiance de 95%, apparaissent **en gras**.

Les tableaux détaillés comportant toutes les activités du travail domestique et familial pour les années 1997, 2000, 2004 et 2007 sont disponibles sous forme électronique dans l'Encyclopédie statistiques de l'OFS:

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/04/blank/dos/haushaltschaden.html>

OFS, ESPA: Travail non rémunéré

T 3 Situation professionnelle selon le sexe et la situation familiale, de 1997 à 2007

En pour cent de la population résidente de 15 ans et plus, sans les personnes au chômage

	1997	2000	2004	2007	Changements entre 1997 et 2007, en points
Population résidente de 15 ans et plus au total					
Femmes					
Sans activité professionnelle	45,9	44,3	42,3	41,3	-4,6
Temps partiel 1-49%	12,6	13,0	16,6	16,6	4,0
Temps partiel 50-89%	14,2	15,2	17,7	18,5	4,3
Plein temps 90-100%	27,3	27,5	23,4	23,6	-3,7
Hommes					
Sans activité professionnelle	21,7	22,5	23,7	23,7	2,0
Temps partiel 1-49%	2,0	2,9	3,5	3,7	1,7
Temps partiel 50-89%	3,5	3,9	4,8	5,3	1,8
Plein temps 90-100%	72,9	70,8	68,0	67,3	-5,5
Personnes vivant seules					
Femmes					
Sans activité professionnelle	57,2	59,7	58,4	56,6	-0,6
Temps partiel 1-49%	3,7	3,8	4,9	4,9	1,2
Temps partiel 50-89%	8,2	9,2	9,9	10,5	2,3
Plein temps 90-100%	30,9	27,4	26,8	28,1	-2,8
Hommes					
Sans activité professionnelle	23,3	25,2	26,5	25,9	2,6
Temps partiel 1-49%	1,9	2,3	2,9	2,9	0,9
Temps partiel 50-89%	5,0	6,7	6,3	6,4	1,4
Plein temps 90-100%	69,7	65,9	64,2	64,7	-4,9
Personnes vivant à deux en couple					
Femmes					
Sans activité professionnelle	46,3	46,9	46,0	46,8	0,5
Temps partiel 1-49%	9,1	8,7	11,4	11,0	2,0
Temps partiel 50-89%	15,1	14,8	16,8	16,6	1,5
Plein temps 90-100%	29,6	29,6	25,8	25,6	-4,0
Hommes					
Sans activité professionnelle	35,6	38,5	37,7	38,7	3,1
Temps partiel 1-49%	2,5	3,3	3,9	4,3	1,8
Temps partiel 50-89%	3,5	4,3	4,6	5,0	1,5
Plein temps 90-100%	58,4	54,0	53,8	52,0	-6,4
Personnes en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant moins de 7 ans					
Femmes					
Sans activité professionnelle	47,2	40,9	36,9	35,2	-12,0
Temps partiel 1-49%	25,3	28,6	31,8	31,7	6,4
Temps partiel 50-89%	13,5	18,5	20,1	22,4	8,9
Plein temps 90-100%	14,1	12,0	11,2	10,7	-3,3
Hommes					
Sans activité professionnelle	(1,0)	(1,8)	1,5	2,0	1,0
Temps partiel 1-49%	()	()	(0,8)	(0,9)	()
Temps partiel 50-89%	3,5	(3,1)	5,4	6,4	2,9
Plein temps 90-100%	95,0	94,2	92,3	90,7	-4,3
Personnes en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant entre 7 et 14 ans					
Femmes					
Sans activité professionnelle	33,4	29,1	22,3	20,5	-12,9
Temps partiel 1-49%	30,6	30,2	35,7	36,8	6,2
Temps partiel 50-89%	22,7	23,5	28,2	27,7	5,0
Plein temps 90-100%	13,2	17,2	13,8	14,9	1,7
Hommes					
Sans activité professionnelle	(3,6)	(1,6)	2,4	2,2	-1,5
Temps partiel 1-49%	()	()	(0,8)	(0,8)	()
Temps partiel 50-89%	(2,9)	(3,2)	4,2	4,9	2,0
Plein temps 90-100%	92,9	94,4	92,7	92,1	-0,8

(chiffre): fiabilité statistique relative.

(): non indiqué par manque de fiabilité statistique.

Les changements statistiques significatifs compte tenu de l'intervalle de confiance (95%) sont marqués **en gras**.

OFS, ESPA: Travail non rémunéré

T 3 Situation professionnelle selon le sexe et la situation familiale, de 1997 à 2007 (suite)

En pour cent de la population résidente de 15 ans et plus, sans les personnes au chômage

	1997	2000	2004	2007	Changements entre 1997 et 2007, en points
Personnes en couple avec enfant(s), le plus jeune ayant entre 15 et 24 ans, ou vivant avec d'autres adultes					
Femmes					
Sans activité professionnelle	37,6	36,0	28,6	24,5	-13,2
Temps partiel 1-49%	21,2	20,8	24,3	26,2	5,1
Temps partiel 50-89%	22,8	25,3	27,8	29,9	7,1
Plein temps 90-100%	18,4	17,9	19,3	19,4	1,0
Hommes					
Sans activité professionnelle	13,9	13,0	10,9	10,9	-3,0
Temps partiel 1-49%	()	(2,3)	(1,9)	(1,3)	()
Temps partiel 50-89%	()	(1,9)	3,6	4,5	()
Plein temps 90-100%	84,0	82,9	83,7	83,3	-0,7
Personnes élevant seules leur(s) enfant(s), le plus jeune ayant moins de 7 ans					
Femmes					
Sans activité professionnelle	(34,0)	(19,0)	(17,2)	(18,1)	(-15,8)
Temps partiel 1-49%	()	(23,0)	(23,9)	(20,7)	()
Temps partiel 50-89%	39,0	34,9	43,4	40,1	1,1
Plein temps 90-100%	(16,5)	(23,1)	(15,5)	(21,0)	(4,5)
Hommes					
Sans activité professionnelle	()	()	()	()	()
Temps partiel 1-49%	()	()	()	()	()
Temps partiel 50-89%	()	()	()	()	()
Plein temps 90-100%	()	()	()	()	()
Personnes élevant seules leur(s) enfant(s), le plus jeune ayant entre 7 et 14 ans					
Femmes					
Sans activité professionnelle	(11,6)	(7,6)	(7,1)	(6,0)	(-5,7)
Temps partiel 1-49%	(14,1)	15,7	19,6	16,7	2,5
Temps partiel 50-89%	44,2	49,8	50,3	54,9	10,7
Plein temps 90-100%	30,0	27,0	23,0	22,5	-7,6
Hommes					
Sans activité professionnelle	()	()	()	()	()
Temps partiel 1-49%	()	()	()	()	()
Temps partiel 50-89%	()	()	()	()	()
Plein temps 90-100%	(87,7)	(89,5)	88,3	74,6	-13,1
Enfants de 15 à 24 ans habitant chez leurs parents					
Filles					
Sans activité professionnelle	46,5	40,1	51,4	54,1	7,6
Temps partiel 1-49%	6,6	9,4	14,7	16,0	9,4
Temps partiel 50-89%	()	(2,5)	5,4	4,0	()
Plein temps 90-100%	45,5	48,0	28,5	25,9	-19,6
Fils					
Sans activité professionnelle	36,7	33,4	48,7	48,3	11,6
Temps partiel 1-49%	(3,8)	5,5	10,1	11,6	7,7
Temps partiel 50-89%	(2,9)	(1,9)	(3,2)	(3,1)	(0,2)
Plein temps 90-100%	56,5	59,2	38,1	37,0	-19,5

(chiffre): fiabilité statistique relative.

(): non indiqué par manque de fiabilité statistique.

Les changements statistiques significatifs compte tenu de l'intervalle de confiance (95%) sont marqués **en gras**.

OFS, ESPA: Travail non rémunéré